

pier. Mais un poteau indicateur est jusqu'à présent le seul indice d'une cité future et de la civilisation subséquente et je courais bien risqué, en m'embarquant ainsi de m'exposer à une famine beaucoup plus inéluctable que celle dont j'étais menacé.

C'est du moins ce que j'appris chez certain boucher gascon, (ils le sont tous dans le Sud) que j'avais fini par dénicher à Houston. Ce brave homme me prit en pitié, me réconforta de quelques bons conseils, et finalement m'indiqua deux Français échoués comme moi à Houston et qui brûlaient du désir de revenir en Louisiane.

C'étaient deux ouvriers parisiens, des épaves de la Commune, mais je n'avais pas à faire le difficile et ne pouvais espérer trouver comme compagnons de route la fine fleur du faubourg St-Germain. Je leur fis part de mes projets de voyage et l'on tomba